VALENCIENNES

BRUAY-SUR-L'ESCAUT

La foudre. — Lundi après-midi, vers quatre heures, la foudre est tombée sur la plus grande cheminée de la fosse Thiers. La cheminée est si endommagée qu'il faudra sans doute la démolir complètement, si l'on veut éviter de très graves accidents.

En attendant la décision des ingénieurs on a établi un barrage pour empêcher de passer tout près, crainte d'éboulement. La pluie et la grêle sont tombées en abondance.

Dans plusieurs maisons où il y a des installations électriques, la foudre a provoqué des fortes étincelles et a occasionné de sérieux dégâts.

Un instituteur trop malin. — Au moment où la foudre tombait, un instituteur adjoint de l'école laïque de Bruay se permettait de se moquer des jeunes garçons qui, dans sa classe, faisaient le signe de la croix, et leur disait : « Cessez de faire toutes ces grimaces. »

Braves pères de famille qui confiez vos enfants à ce joli monsieur, rappelez-le donc au respect de la neutralité. Il n'a point le droit de toucher aux convictions des petits confiés à lui entendre, peut-être à son tour fera-t-il la grimace.

HAVELUY

L'orage. — Vers six heures du soir, lundi, éclata un orage épouvantable. La foudre est tombée sur la cheminée de la fosse d'Haveluy, sa l'endommageant assez sérieusement. Pas d'accident de personnes.

MINET & MARTIN
Grands Tailleurs
41, rue de Paris, LILLE
PRINTEMPS-ÉTÉ 1907
Nos Créations de la Saison

CAMBRAI

La Société des Voyageurs et Employés de Commerce de l'arrondissement de Cambrai a tenu dimanche dernier son assemblée générale annuelle, à l'Hôtel-de-Ville, salle des cérémonies.

M. Dépryse, vice-président, a été élu président, en remplacement de M. Alain Leroy, décédé. M. Cadin, administrateur, a été nommé vice-président ; M. Delesu, secrétaire, à M. Baudoin, administrateur.

Après l'assemblée générale, le Conseil d'administration et beaucoup de membres de la société se sont rendus au cimetière Saint-Géry pour déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de M. Alain Leroy et une autre sur celle de M. Charles Roth le Gentil, président fondateur de la Société.

QUIEVY

Soirée récréative. — Nous rapelons que que notre soirée récréative de dimanche prochain, 5 mai, commencera à 6 heures précises, et nous invitons les personnes qui désirent avoir une place convenable à se munir de cartes le plus tôt possible.

Soignez vos lapins. — Les vols recommencent. Dans la nuit du samedi au dimanche on a volé sept lapins chez Desbarres-Machu dit Boitel.

Grands Vins de Champagne de
SAINT-MARCEAUX ET Cie, REIMS

AVESNES

Vendémiaire. — Naissances. — 18 avril. Dehaynain Abel. — Lénard Ayr. — 20. Gouget René. — 21. Badré Lise. — Amaye Alida.

Mariage. — Noiret Urbain, 24 ans, employé des chemins de fer, et Lacombles Louise, 23 ans, institutrice.

Décès. — 19 avril. Recquet Joséphine, 86 ans, sans profession, veuve de Bourgeois Auguste. — 21. Mallet. — 22. Legeay Odette, 11 ans. — 23. Martinet Césarine, 66 ans, ménagère, épouse de Louhry François, trieur. — 24. Piette Thérèse, 63 ans, ménagère, épouse de Douvia Léon, contremaître.

ROUSSOIS

Coup de fusil. — Samedi soir, Aimé Heart, 57 ans, a grièvement blessé d'un coup de fusil, Alphonse Delcourt, 19 ans. La victime a été transportée à l'hôpital de Maubeuge.

Les causes de ce drame sont assez obscures. C'est à la suite d'une discussion survenue dans le cabaret où Huard prend sa pension, discussion à laquelle il n'était pas mêlé, que celui-ci alla décrocher un fusil chargé de plombs de chasse et le déchargea sur le jeune Delcourt qui sortait.

Delcourt a reçu presque toute la charge dans la cuisse.

A la suite de ces faits, Huart a été arrêté et conduit à la prison d'Avesnes.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

La Légende de Fincelbérodes. — Les « Mauvais Instituteurs ».

L'an dernier, à pareille date, si l'on se souvient — mais se souvient-on et longtemps dans ce pays ? — des grèves, des émeutes, et des scènes de révolution portaient la terreur dans les centres miniers du Nord et du Pas-de-Calais.

On était en plein « complot » et on n'attendait pas sans angoisse, pour le 1er mai, les effets de la propagande de la Confédération Générale du Travail, tant à Paris que dans les départements.

On sait — mais le sait-on encore ? — ce qu'il en fut.

Pour avoir éprouvé à cette occasion, le mauvais humeur du gouvernement, les chefs de « la Révolution qui vient » n'en ont pas ralenti leur action.

Il suffit d'ouvrir les journaux.

Aux menaces d'exécution rapide, la C. G. T. a substitué le régime de la pénétration lente et patiente des esprits et de la généralisation progressive, parmi le « prolétariat », des moyens d'intimidation, comme le sabotage, à l'égard des patrons capitalistes.

Chez les fonctionnaires, la C. G. T. a trouvé des auxiliaires qui veulent aussi se syndiquer et s'ériger en puissances vis-à-vis du gouvernement, indigne mandataire des contribuables.

Ceux-ci, toujours fidèles, aligneront sans discontinuer leurs belles pièces de cent sous.

Comment feraient-ils autrement ?

La guerre religieuse est à peine commencée, à peine peut-on constater les premiers résultats des lois persécutrices, que le gouvernement se voit contraint de parer à gauche, où les coups sont durs, les passions féroces et les haines violentes.

Après tout, peut-être est-ce le dérivatif escompté pour l'ajournement des réformes promises et jamais accordées, comme l'assistance aux vieillards, les retraites ouvrières et le reste.

***

Incohérence et gâchis.

Pour peu qu'entre deux amusements, on veuille réfléchir n'a-t-on point la sensation qu'on s'y anlise de plus en plus ?

M. Le Corbeiller, de la Patrie Française, l'exposait éloquemment l'autre soir, à une réunion à l'Hippodrome.

Il déplorait que l'opposition parût à ce point vaincue, qu'elle semblait désormais sans force ni conrage, et que rien ne la faisait crier les mêmes appels.

Et avec M. de Noussanne et M. Tournade il venait sonner encore un coup de chiron pour essayer de galvaniser les endormis.

En même tempe qu'à Lille, la Patrie Française se moutrait à Poitiers et y faisait crier les même appels.

Il n'est pas inutile, — au contraire — d'insister sur ce réveil d'énergie, d'autant plus que la Patrie Française n'entend pas faire pièce aux autres ligues d'opposition, mais se porter au combat sur un terrain semé d'embûches et trop peu reconnu jusqu'ici.

Des entres points de la bataille, les bons Français qui tiraillent contre le Bloc et la Franc-Maçonnerie peuvent seconder les efforts de leurs camarades.

L'union, voilà l'essentiel.

***

Ce qui constitue donc, dès aujourd'hui, ce qu'on pourrait appeler le nouveau programme de la Patrie Française, c'est la lutte contre les « mauvais instituteurs ».

Il y en a soixante sur cent !

En fixant ce champ d'action, dans une conférence à la salle Wagram, qui eut un grand retentissement, M. Meurice Barrès, de l'Académie Française, ne faisait que reprendre le sujet exposé quelques semaines auparavant aux catholiques du diocèse de Cambrai, par S. G. Mgr le Coadjuteur, en sa lettre sur « les dangers de l'École sans Dieu ».

L'école laïque, telle qu'elle est comprise à l'heure actuelle, conduit non seulement à l'irréligion, mais elle nourrit le germe des idées les plus fausses et les plus funestes en matière de morale, de patrie, de famille et de propriété.

En août 1905, les séances du Congrès des Amicales d'Instituteurs à Lille, ont révélé la profondeur du mal.

A chacune de ces séances, il y eut des déclarations effrayantes d'antireligion et d'immoralité.

M. Bocquillon, instituteur à Paris, qui venait de se signaler en mettant le doigt sur une plaie, par la publication de son livre sur la « Crise du patriotisme à l'école », fut honni, conspué, outragé.

Les mauvais instituteurs se montrent aussi au premier rang des admirateurs des utopies socialistes et collectivistes.

De quel idéal noble et élevé veut-on que, par ces hommes, soient animées les générations futures ?

Et croit-on que, depuis 1905, les « mauvais instituteurs » aient vu diminuer leur nombre ?

« S'il en est ainsi, dit Mgr Delamaire, dans des remarques dont il a fait suivre sa lettre pastorale — publiée en brochure de propagande — s'il en est ainsi, n'est-on pas en droit de se demander comment des parents, qui ne sont pas dénaturés, mais qui aiment vraiment leurs enfants, comment des pères surtout qui calculent en gens très avisés les moyens de consolider et de grandir par leur fils la situation qu'ils ont acquise, peuvent livrer de cette façon la paix de leur famille, l'honneur de leur nom et leur fortune, aux fantaisies de quelques cerveaux malades, à l'arbitraire de certains individus auxquels un misérable diplôme semble avoir donné le droit d'étouffer impunément le bon sens dans les âmes, comme leur titre de docteur donne à certaine médecins indignes la moyen d'éteindre à leur gré et moyennant quelques précautions la vie dans les corps ».

***

Quant à M. Maurice Barrès, il constate, encore que peu suspect de cléricalisme, que le mauvais instituteur, « prêtre en veston d'une sorte de religion nouvelle a ne détecte rien tant que la religion catholique. Et il cite l'histoire monstrueuse, redite à l'Hippodrome par M. Le Corbeiller, de cet instituteur faisant réciter devant le classe, par une petite fille, le « Pater Noster » et l' « Ava Maria », et se moquant d'elle jusqu'à ce qu'un enfant de dix ans lui dise que ce qu'il faisait était très mal et que la maman de la petite fille ne permettait pas cela !

Sa conclusion n'est pas seulement que les pères de famille allent tirer les oreilles de tels Aliborons, mais qu'ils s'unissent et s'associent contre les empoisonneurs d'enfants et qu'ils fassent respecter nos richesses morales, nos vénérations et notre foyer même.

Ne nous « déracinons » pas.

« Si nous avons des enfants, dit encore M. Maurice Barrès, c'est pour que nous puissions parler encore quand nous serons morts. Nous parlons comme nos pères, et nos fils parleront comme nous, et il n'y a pas de fonctionnaire qui ait le droit d'interrompre le cours naturel et sacré de la vie ».

« Le droit ! Mais on n'est digne que des droits que l'on peut défendre.

« Défendez-vous, pères de famille, en attaquant ».

***

Ce sujet était trop grave pour que nous ne nous y attardions pas.

Restons-en là.

Nous aurons d'autres occasions de parler d'autres événements, comme de la moustache obligatoire des garcons de café et d'un instantané du gros Fallières pris par l'impératrice de Russie et les gracieuses dames de sa cour !

Ch. L.

LA QUESTION D'« AZOR »

— Qui ça, Azor ? diront peut-être les bons bourgeois, en lisant ceci.

— Comment, ne connaîtriez-vous pas ce vieux camarade du pause-écailloux ? cet inséparable du fantassin que célèbre le vieux refrain chanté le long des routes par nos troupiers :

Dans cette vie,
Où tout varie,
Où chaque pas mène au tombeau,
Portons gaiement } bis
L'as du carreau ! }

Azor, l'as de carreau, c'est l'armoire du fantassin français, l'accessoire dont « La Ramée » disait déjà, il y a plus d'un siècle : « L'existence du « marche à pattes » serait trop belle... s'il n'y avait pas le sac !... »

Depuis cent ans, sur tous les chemins de l'ancien et du nouveau monde, les troupiers français sont passés, une chanson aux lèvres et le sac au dos. Mais, un beau jour, voilà vingt ans au cela pour la moins, on s'est avisé de remarquer que le « barda » de nos souaves et turcos, le chargement de nos « viriers » et de nos « fifots » avait pris du ventre dans des proportions effrayantes et rendait de plus en plus pénibles les marches et les manœuvres des troupiers modernes.

Des projets par douzaines furent présentés, des Commissions furent nommées et la question, grâce à MM. les ronds-de-cuirs, évinça d'année en année, administrativement, c'est-à-dire avec la lenteur désespérante habituelle aux réformes administratives. Si l'on avait confié l'exécution de cette réforme à des hommes du métier, tels que le colonel Lavisse (auteur du remarquable ouvrage : « Sac au dos »), ou le capitaine de l'Harpe (promoteur du sac lombaire ou « sac tyrolien »), il y a beau temps que le problème serait résolu.

On a préféré confier cette tâche à des théoriciens, gens aimables, coupeurs de cheveux en quatre, qui, n'ayant jamais porté le sac, ont cherché à résoudre le problème par l'algèbre. Le chargement du fantassin a été par eux allégé et réduit au strict minimum comme vivres, effets et munitions. Mais la solution nette qui désireut tous les fantassins de notre armée demeure encore à trouver.

—o—

Certains novateurs maladroits, déplaçants la question, se sont demandé : « Le sac est-il pour l'homme à pied un accessoire indispensable ? A mon avis, il ne saurait y avoir de doute à cet égard : Azor ne peut pas disparaître.

Assurément, le fantassin d'aujourd'hui n'aura, plus à affectuer, comme par le passé, de longues marches de concentration de Bologne à Strasbourg, de Paris à Madrid et de Lyon à Turin, marches qui l'usaient avant de l'amener non contact de l'ennemi. Transporté par les voies ferrées sur le théâtre même des opérations, il y arrivera frais et dispos.

Mais, si à partir de ce moment, le sac lui pèse aux reins, il aura la compensation d'y trouver toujours ce qui est indispensable pour ne pas périr de faim, de froid ou de misère, au cantonnement, au bivouac et aux avant-postes. C'est grâce à lui qu'il pourra se changer, se nettoyer, faire sa cuisine, vivre au grand air et résister aux intempéries.

Aussi un soldat sans sac est-il vous à la destruction, à la maraude et à l'indiscipline. Amené à quitter le rang pour aller chercher sa vie dans les lieux habités, il ne tarde pas à grossir le nombre des traînards.

Le sac constitue donc pour le soldat, en même temps qu'un objet de première nécessité, un élément de discipline, puisqu'il est au fantassin comme le cheval au cavalier, le canon à l'artilleur et qu'il le lie au rang.

Au combat, il ne fui sera pas non plus inutile ; conservé sur le dos, il le protégera efficacement contre les projectiles de fobus et balles, et, disposé à terre, il constituera un premier abri en lui fournissant un support pour son arme dans le tir couché.

On a proposé de remplacer le sac par une couverture à poches ou une musette. Ce serait au fond la même chose avec moins de commodité pour l'arrimage des objets rigides. Des médecins veulent en décharger complètement le fantassin en le laissant transporter sur des voitures spéciales adjointes à cet effet, partie au train de combat, partie au train régimentaire.

Il ne faut voir là que des expédients seulement applicables à quelques situations spéciales et qui sont irréalisables car ils alourdiraient nos colonnes en quintuplant pour le moins les convois et les trains de combat déjà terriblement encombrants.

Que, pour un coup de chien, un raid, une attaque brusquée demandant un effort passager, on allège la troupe d'infanterie en la faisant déposer ses sacs. Rien de mieux. Mais il faudra encore toujours être dû du pouvoir reprendre, après le mouvement, les sacs laissés en arrière.

En résumé, le sac et le chargement de campagne constituent un mal nécessaire qu'on pourra sûrement atténuer mais dont il ne faut pas songer à réaliser la suppression complète, tant que la guerre ne sera pas, elle-même, supprimée.

—o—

Voici maintenant deux améliorations de détail — l'une dans l'arrimage du sac, l'autre dans la question de l'outil portatif, — qui pourraient, à coup sûr, faire faire un pas en avant à cette question de l'allègement du fantassin. Nous les soumettons à l'examen des gens de métier.

Le sac du modèle actuellement en service ne serait, à tout prendre, pas plus incommode qu'un autre si on laissait l'homme libre de l'ajuster d'après la conformation de son cou et de ses épaules, sans l'obliger, pour une simple question d'œil et d'uniformité, à le hausser par un serrage exagéré qui comprime la poitrine en gênant la respiration. Il faudrait, en outre, réglementer, une bonne fois, l'ajustage de la gamelle individuelle, de façon à ce qu'elle ne fut plus une gêne dans la position du tireur couché.

Quant au chargement individuel, non seulement il ne se prête plus à aucune réduction, mais l'expérience de la guerre russo-japonaise vient encore de conduire à lui ajouter outil portatif susceptible d'être à la fois ajusté sur le sac ou suspendu au ceinturon, suivant le cas.

Les outils actuellement en service datent de vingt-cinq ans ; lourds, incommodes, affectés à un seul usage, ils ne répondent pas plus aux exigences du moment qu'ils ne sont en rapport avec les progrès de l'industrie.

Le problème se posait donc de trouver un outil unique, à la fois léger et solide, facile à manier par l'homme dans les diverses positions du corps et servant à toutes fins, c'est-à-dire pouvant être utilisé comme pic, pioche ou pelle-bêche. Il vient d'être résolu de la façon la plus ingénieuse par M. Gramard, chef armurier du 131e d'infanterie, à Orléans, qui a présenté à la Commission des inventions intéressant l'armée, une pioche-pelle remplissant ces conditions multiples.

Nous ne désespérons pas de voir quelque découverte de la science, dans le domaine des transports ou dans celui de l'alimentation, bouleverser les données ecquises et solutionner élégamment le problème qui nous occupe. La question d'Azor est plus vieille que la question d'Orient et non moins lancinante qu'elle. Il serait grand temps de la résoudre. Voilà l'avis de Dumanet, esprit simple.

En attendant, ns pourrait-on, par l'adoption d'un système d'arrimage rationnel et d'un outil pratique (tel que l'outil Gramard), donner à nos petits fantassins les moyens de chanter « pour de bon » le vieux refrain de marche :

Portons gaiement
L'as de carreau !

La parole est à l'autorité militaire.

L. R.

Librairie de la « Croix du Nord »
Succursale de la Maison de la Bonne Presse de Paris
1, rue des Sept-Agneaux (Grand-Place)
LILLE

Pour le mois de Mai

Mois de Marie, tiré des Pères, des Saints et des Auteurs Mystiques, par le R. P. Vincent Jeanroy.

Mois de Marie, par Son Em. le Cardinal Gennari.

Mois de Marie, par l'abbé Nadal, ancien doyen du Chapitre de Valence.

Chaque exemplaire broché, 0 fr. 50, franco 0 fr. 65 ; relié 0 fr. 75, franco 0 fr. 95.

Mois de Marie, à l'usage des personnes occupées.

L'ex. broché, 0 fr. 10, franco 0 fr. 15.

Méthode très courte et très facile pour méditer les mystères du Rosaire.

L'ex. broché 0 fr. 10, franco 0 fr. 15.

La Vierge Marie, par le R. P. Berthier.

L'ex. broché 0 fr. 75, franco 1 fr.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 30 avril

Nantes, v. Penfeld, 480, dm.
Huelva, v. suéd. Clara, 1183, minerai.
Newcastle, vap. ang. Dunstaffnage, 874, charbon.
Southampton, st. eng. Thistle, 78, brat.
Londres, v. ang. Narcissus, 412, dm.
Amsterdam, v. holl. Delfland, 2702, dm.
Nantes, v. Mamua, 255, lège.

SORTIES du 29 avril

Copenhague, v. dan. A-N Hansen, 612, dm.

du 30 avril

Londres, v. ang. Elaine, 297, dm.
Newcastle, v. holl. Snel, 314, lège.
Londres, vap. ang. Elder, 175, dm.
Londres, 3m ang. Cromdale, 1849, lest.
Oran, v. Nord, 2052, dm.
Amsterdam, vap. ang. Tadorna, 728, dm.
Sunderland, v. ang. Birch, lège.

ARRIVAGES ET DEPARTS

St. V-de-Valenciennes est arr. à Tunis le 29 ven. de Bône ; st V-de-Rochefort est arr à Marseille le 29 ven. de Bordeaux ; st. V-de-Cette est arr. à Bougie le 28 ven. de Biberte ; st. V-d'Arras est arr. à Bordeaux le 30 ven. de La Pallice ; st. N. Verberckmoes est arr. à Bordeaux le 29 ven. de Dque ; st. V-de-Bordeaux est arr. à Pauillac le 28 ven. de Bordeaux ; st. V-de-Lille est arr. à Lorient le 28 ven. de Boulogne ; st. Marie est arr. à Boulogne le 28 ven. de Dque.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Swansea 29, st ang Sydmonton	Dunkerque
Blyth 28, st. Simone	id
Shields 28, st ang. Fownsley	id
Londres 29, st ang Zenobia	id
Londres 29, st ang. The-President	id
Philippeville 27, st. Bock frères	Alger
Séville 28, st Valin	Bône

DEPARTS : ALLANT A :

Grand Bassam 27, st Campana	Cotonan
Libreville 27, st Ville de Maranhao	Nord
Vigo 25, st Caravelles	Brésil
Vigo 26, st Am. Rignoli de Genouilly	Plate
Santos 27, st Campines	B.-Ayres
B-Ayres 27, st. Cordilleras	Cardiff et Dque
Rochefort 26, st. Vigilant	Hevre
La Pallice 26, st. den. J-C Jacobsen	St-Pétersb.
Huelva 22, st Clara	Dunkerque
B-Ayres 25, st ang. Chiverstone	Id
Hull 27, st ang Willington	Id
(en route de Bombay)	
Charlestown 27, goel ang Wilfn	Id
Shields 28, st ang. Dunstaffnage	Id
Morlaix 27, goel Amélie	Id
Portmadoc 27, goel ang. Mary-Annie et Dunkerque.	Poole
Hambourg 27, st Suzanne et Marie	Havre
Dantzig 27, st Seine	Nantes
Morlaix 27, goel Alfred-Jeanne	Bordeaux
St-Brieuc 27, goel Valentine	Bayonne
Seetile 23, 4m Medeleine	Falmouth
Colombo 24, st. ang. City of Calcutta	Londres et Dunkerque.
(en route de Calcutta)	
Colombo 26, st ang Northumbria	R-Uni ou Continent.
Astoria 9, 3m Jacques	R-Uni ou Cont.
Havre 28, st Focolinu	Blyth
Hevre 27, st. La Plata	Hambourg

PASSAGES. — Suez 22, st ang Star of Scotland, all de Brisbane à Londres et Dunkerque Dungeness 28, 3m Chili.

Cap Sagro (Corse) 29, remorq. Alles, remorquant st Regina, de Durban à Gênes (signale gros mauvais temps).

Ouessant 28, st Potisi, all. du Chili à Liverpool et Dunkerque.

Madère 27, st ang Lynfield, all de La Plata à Dunkerque.

Les-Palmes 27, st ang. Battersea-Bridge, en route de la La Plata à Dunkerque.

Deal 29, 3m Chili, all d'Iquique à Zeebrugge.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Maître

Hoffrid-Léon-Joseph DELRUE

Tertiaire de Saint-François d'Assise

Successivement vicaire de Brillon, d'Emmerin, d'Aniche et de Saint-Etienne (Lille) puis curé de Bermerain, de Flers-lez-Lille et de Douchy.

pieusement décédé le 30 avril 1907, dans sa 67e année, administré des sacrements de Notre-Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi** et **Service** qui auront lieu le **mardi 6 mai**, à onze heures, en l'église de **Mons-en-Barœul**, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière dudit lieu pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue Désiré-Courcet, 7, à dix heures trois quarts.

Les Dames sont priées d'assister aux funérailles.

Un obit sera chanté en l'église de Saint-Maurice-des-Champs, le jeudi 16 mai, à 10 heures et demie (les laudes à 10 heures).

MARCHES

Lille. — **SUCRES.** — Sucre cassé : nº 9 : 59.00 ; pain : nº 1 : 59.50 ; nº 2 : ..... ; Cuite 1er jet 29.75 à ..... ; nº 3 : ..... ; nº 4 : .....

ALCOOLS. — 3/6 du disp. : 36,25 et .....

Bailleul, 30 avril.

Avoine	21...	Foins	7...
Haricots	34...	Paille	6...

Douai, le 30 avril 1907.

Graines (80 k.)			
Blé 1re qualité nouveau	17.50	à	18...
Blé 2e — —	17...		17.50
Blé 3e — —	16.50		.....
Seigle nouveau	19.50		20...
Escourgeon nouveau	19...		19.50
Orge	.....		.....
Avoine nouvelle	19.50		20.25
— vieille	.....		.....
Pesnes (101 k. net)			
Cytindres	28...		29.50
Moulas	25.50		26...
Issues			
Sons mélangés	16.75		16.25
Remoulages	21...		22...
Houses (brute, 92 k.) clar.	.....	et égur. (91 k.)	.....
Brute	78...		.....
Clarifiée	80...		.....
Epurée	82...		.....
Surfine	150...		.....
Brute (Bombay)	56...		.....
— (Azof)	58...		.....

Tourteaux		Stock de l'Entrepôt	
Pays	12...	Sucre blanc	61.025 sacs
Etrangers	10... 12...	id roux	47.300 id
Œillette	17.50		
Bombay	20...	Total	108.325 sacs
Azof	19...		

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)
40, rue de la Gare, ROUBAIX
1, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING
Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-fort.

Liberté et Liberté

Un malade (médecin qui avait souffert pendant plus de quinze ans de constipation opiniâtre, accompagnée de maux de tête, maux d'estomac, oppressions, etc., et qui en avait vainement guéri par les **Dragées de santé Dubus**, disait un jour à son médecin dans un à propos de circonstance : « J'ai retrouvé la plus indispensable des libertés : celle du ventre ». Ce malade exprimait à sa façon la joie qu'il éprouvait d'être enfin débarrassé d'une affection désagréable et ennuyeuse et cette joie était d'autant plus intense que cet homme ne croyait plus à la possibilité de se guérison car il avait tâté et abusé d'une foule de remèdes insuffisants.

Que ces quelques lignes rappellent aux gens constipés et à ceux qui ont les digestions laborieuses et pénibles, que les **Dragées de santé Dubus** réussissent dans tous les cas où les autres produits se sont montrés inefficaces.

Chaque boîte contient Cent Dragées (traitement pour un mois) et coûte 1.50 dans toutes les pharmacies. C'est le seul laxatif ne donnant pas de coliques.

Dépôt général et maison d'expédition, Pharmacie Dubus, 7, rue des Arts, Lille.

UN REMÈDE QUI GUÉRIT

Les bons remèdes ne manquent pas, mais combien y en a-t-il qui répondent à tout ce que l'on en attend ? Les Pilules Foster sont à présent connues de tout le monde parce qu'elles guérissent réellement et parce que cela a été certifié par des milliers de témoignages tous aussi authentiques les uns que les autres ; comme la preuve encore l'attestation ci-dessous : Si vous ressentez quelques-uns des symptômes dont il est fait mention plus bas, il y a des chances que les Pilules Foster pour les Reins feront pour vous ce qu'elles ont fait pour d'autres. Pourquoi ne pas vous renseigner et en essayer une boîte ? M. Lutermand, 31, rue de Lens, Lille, nous dit : « Il y a quinze ans, je voulus me baisser trop vite et en faisant un effort pour me courber, je me suis donné un tour de reins qui depuis ne m'a pas quitté. Chaque fois que je voulais me baisser, je ressentais des douleurs très aiguës dans le bas du dos, et comme je reposais mal la nuit, tous les mouvements m'occasionnaient des souffrances, et le matin j'étais toujours plus fatigué que la veille. Aussi je ne pouvais faire la plus petite besogne. Tous les remèdes que je prenais n'apportaient aucune amélioration à mon santé, et j'attribuais cela à mon âge avancé : 63 ans. Je n'espérais donc plus recouvrer jamais la santé quand, cependant, je me décidai à essayer encore les Pilules Foster pour les Reins, vendues à la pharmacie Leclercq, 16, Grande-Place, Lille. Dès le première semaine je me suis beaucoup mieux ; aujourd'hui je suis tout à fait soulagé et je peux me courber sans ressentir la moindre douleur. Je recommanderai chaleureusement ce bienfaisant remède qui, malgré mon âge, m'a redonné la force en même temps que le courage. Je certifie exact ce qui précède et vous autorise à le publier. »

Les Pilules Foster pour les Reins (marque originale) sont en vente chez tous les pharmaciens, 3 fr. 50 la boîte ou 6 boîtes pour 19 fr. ou franco par la poste : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris. Dans l'intérêt de votre santé, exigez la véritable boîte avec la signature « James Foster » et refusez toute imitation ou substitution. — 25.

LE MEILLEUR CAFÉ est le CAFÉ FIN
de la MAISON **WATERLOT-LAMBELIN**
Au Café Fin, 58, rue Nationale, 58, LILLE
Gérant CARTON, Successeur

Par les
TEMPS FROIDS & HUMIDES
ne consommez d'autre apéritif que le
BANYULS-TRILLES
soigneusement préparé avec un **vieux** et **excellent vin pur** et le **meilleur quinquina** et vous en ressentirez les effets toniques et bienfaisants.
C'EST L'APÉRITIF D'HIVER
par excellence
recommandé par le corps médical aux Hommes, Dames et Enfants.
Refuser la consommation si la bouteille ne porte pas l'étiquette
BANYULS-TRILLES

VOUS TOUSSEZ ? Le SIROP GOBERT est le meilleur et le plus efficace des Pectoraux. **Pharmacie Centrale de Lille, 29, rue Esquermoise.**

BOURSE DE LILLE

DU 30 AVRIL 1907

Dernière jouissance	CHARBONNAGES	Cours précéd.	Cours du jour
1 juillet 06	Albi	1005 »»	..... »»
30 juin 06	Aniche	1515 »»	1530 »»
1 juillet 06	Anzin	5970 »»	5910 »»
7 mai 06	Béthune 1/50	.....	..... »»
25 mai 06	Bully-Grenay	4580 »»	4590 »»
15 mai 06	— — 1/50	101 »»	101 25
1 juin 06	Blanzy	1475 »»	.....
15 févr. 06	Bruay (20e)	860 »»	864 »»
1 juillet 06	Campagnac	190 »»	190 »»
1 mars 06	Carvin (cinquième)	338 »»	337 »»
1 mars 06	Carvin (entière)	1680 »»	1682 »»
Origine	La Clarence	292 »»	292 »»
31 mars 06	Courrières	2700 »»	2705 »»
Origine	Crespin (ct. verte)	90 »»	90 »»
30 juin 06	Douchy	990 »»	.....
1 mai 06	Dourges (100e)	329 »»	326 »»
1 mai 06	Dourges (act. ent.)	340010 »»	..... »»
1 oct. 06	Drocourt 1800	4500	..... »»
1 oct. 06	Drocourt (10e)	450	..... »»
31 déc. 06	Escarpelle	1611 »»	1611 »»
8 janv. 06	Farfay	1675 »»	1675 »»
Origine	Ferques	60	.....
Coup. 1 all.	Flines-les-Raches	85	.....
31 mars 06	Lens (entier p.)	795 »»	797 »»
31 mars 06	Lens (1/10)	79 50	80 »»
1 mai 06	Liévin	1625 »»	1630 »»
1 mai 06	Lievin (200e)	145 50	145 »»
15 juin 01	Ligny-les-Aire	600 »»	600 »»
Origine	— — (250 fr. p.)	.....	.....
12 juin 06	Marles 30 0/0	2305 »»	2305 »»
10 juin 06	Merles 70 0/0	3170 »»	3160 »»
	Merles 1/20e	161 »»	160 50
28 févr. 06	Meurchin (1/64)	2570 »»	2565 »»
28 févr. 06	Meurchin (act. ent)	92500 »»	..... »»
1 juin 06	Oatricourt	2400 »»	2390 »»
1 juillet 06	Trivage-Nelles	760 »»	770 »»
15 mai 06	Vicoigne (20e)	1301 »»	1309 »»
	BANQUES (Actions)		
	Crédit du Nord	616 »»	616 »»
	Verley-Decroix	1307 »»	1306 »»
	Devinder et Cie	1100 »»	..... »»
	VALEURS DIVERSES		
	Gaz de Wazemmes	915 »»	..... »»
	Bonneau	405 »»	..... »»
	St-Sauveur-Arras	210	..... »»
	Blanche-Saint-Vaast	2500 »»	.....
	Dessin-Angin	2110 »»	..... »»
	Forges St-Amand	720 »»	.....
	Semelle	695	.....

Coupons annoncés :

Vicoigne (act. nouv.) c. nº 1, net 23,73 ; Vicoigne (1/10e) c. nº 1, net 2,375.

1er mai. — Liévin (dixième) c. nº 23, brut 45, net nom. 45, porteur 40,40 ; Lievin (trois centièmes, c. nº 23), brut 1,50, net nom 1,50, port 1,32. — Amidonneries et Rizeries de France (Etablissements et Verley), act. ordinaire, brut 75, net 72, act. privilégiée, brut 37,50, net 36. — Saint-Sauveur (Arras), coupon 41, brut 16 fr., net nom. 15,35, porteur 14,95. — Crédit du Nord, brut 10, net 9,14.

15 mai. — Ciments et chaux hydrauliques de Nord (act. 4e) c. nº 1, brut 10 fr., net nom. 9,50, port. 9,40. — Ciments et chaux hydrauliques de Nord (act. non lib.), brut 6,25, net nom. 6. — Béthune (Bully-Grenay), nº 86, brut 50, net nom. 76,60, port. 71,32 ; Béthune (Bully-Grenay), le cinquantième c. nº 86, brut 1,60, net nom 1,54, port. 1,43.

1er juillet. — A détacher à la clôture du 1er mai, Azote net 155,60.

BANQUE DU NORD ET DES FLANDRES
A. & L. PALLIEZ, Adm.-Dr
LILLE (*106, rue Nationale, 106*
(*39, rue Faidherbe, 39*
AMIENS. — *5, Rue des Trois-Cailloux.*
CAMBRAI. — *5, rue de la Porte-Robert*
DOUAI. — *25, place du Barlet.*
ORDRES DE BOURSE
CHARBONNAGES AU TARIF OFFICIEL
ENCAISSEMENTS GRATUITS
PAIEMENT SANS FRAIS DE TOUS COUPONS
mêmes 15 jours avant les échéances
Location de Coffres-Forts
GARDE DE TITRES
Organe hebdomadaire : *Echo des Charbonnages*
Abonnements : Nord et Belgique, 6 fr. par an ; Autres départements, 8 fr. ; Etranger, 5 fr.

BOURSE DE LONDRES

30 avril 1907	Cours précédent.	Cours ouvert.
Consolidés	85 7/16	85-1/16
Extérieures	93 /.	93 /.
Turc (série D)	93 1/4	93 1/4
Banque ottomane	17 7/8	17 7/8
Rio Tinto	94 9/8	95 1/4
Consolid. Goldfiel	4 7/32	4 9/32
East Rand	4 3/16	4 1/4
Rand mines	6 13/32	6 7/16
Chartered	1 18 32	1 13/16
Robinson Gold	0 1/2	0 1/8

Pour nos Ménagères

MARCHÉS	Beurre	Œufs	Pommes de terre
	(le kilo)	(le mille)	(les 100 kilos)
Paris, 24 avril	Normandie 2.40 2.70 ; Bretagne 2.40 2.50 ; Touraine 2.40 2.50 ; Nord et Est 2.40 2.60	Normandie Picardie : extra .94 1.00 .98 1.10 ; gros .84 .... ; ord. .76 .80 .80 .86	Midi nouv. .... ; Hollande 15... 16... ; Sanc. r. 10... 12... ; rondes blt. 10... 12...
(pour comparaison)			
Lille, 24 avril	2.70 à 3.20 le kil